



Dr David Platt  
27 avril 2007

## ÉGLISE SECRÈTE SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT

### Le roi a conquis

Ce ne sont que quelques-uns des premiers chapitres de Matthieu, Marc, Luc et Jean. La deuxième partie de cet Évangile du Royaume est, non seulement que le Royaume est venu, mais aussi que le roi a conquis.

La puissance du Royaume est affichée. Regardez avec moi Matthieu 11 :1-6. C'est un passage intéressant. Lisons Matthieu 11, et, en même temps, je vais avoir Esaïe 35 à portée de main pour voir la corrélation entre les deux. Regardez Matthieu 11:02 : « *Quand Jean a entendu en prison ce que Christ a fait, il a envoyé ses disciples pour lui demander : ' Es-tu celui qui devait venir, ou devons-nous en attendre un autre?' »*

Au lieu de dire: «Oui, je suis celui qui vient», Jésus leur répondit :

*«Or Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Et il envoya dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » Matthieu 11:2-6.*

Maintenant, je veux que vous gardiez en tête ces versets, les versets 5 et 6, et permettez-moi de vous lire Ésaïe 35, qui est une prophétie qui attend impatiemment qu'Israël soit racheté. Il est dit, dans Ésaïe 35:5 : (Gardez vos yeux sur ces versets.) « *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet triomphera. Car des eaux jailliront dans le désert et des torrents dans la Araba.* » Est-ce que cela vous rappelle quelque chose ? L'image entière de la venue du royaume de Christ est qu'Il montrerait Son autorité, le règne de Dieu, non seulement avec ce qu'il a dit, mais par Sa façon de vivre C'est sur cette base que Jésus dit à Jean le Baptiste: «*Si vous voulez savoir si je suis réel, regardez ce que je fais parce que ce que je fais démontre la puissance du royaume.* » C'est ça le but.

Quand nous arrivons au Nouveau Testament, dans les Evangiles, nous devons voir tous ces miracles que Jésus accomplit. Il les fait certainement par amour pour les gens, sans aucun doute, mais la raison principale pour laquelle Il fait tel miracle ici et tel autre ailleurs est pour montrer que le Royaume de Dieu est venu. L'autorité de Dieu, le règne de Dieu, sont venus. Il démontre le règne et l'autorité de Dieu sur une variété de choses différentes.

Tout d'abord, Jésus a l'autorité sur la nature. La nature Lui obéit. Jésus est le genre de personne qui, même si ses amis sont sur un bateau au milieu de l'eau et qu'Il est resté sur la plage, décide tout simplement qu'il va se promener sur l'eau. Donc, c'est ce qu'il fait. Il marche sur l'eau dans Jean 6.

*« Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. Ils montèrent dans une barque pour se rendre à Capernaüm de l'autre côté de la mer. Les ténèbres étaient déjà venues,*

*et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Un vent violent soufflait et la mer se soulevait. Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçurent Jésus qui marchait sur la mer et s'approchait de la barque ; et ils furent dans la crainte. Mais Jésus leur dit : C'est moi, soyez sans crainte ! Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque toucha terre là où ils allaient. » Jean 6 :16-21*

Dans Marc 4, quand Jésus est sur le bateau avec ses amis, Il est endormi et une grosse tempête se lève. Ils ont tous peur mais Jésus dort tranquillement. Les disciples le réveillent en disant : « *Jésus, réveille-toi ! Nous allons couler ce soir !* » Alors, Jésus se frotte les yeux ; Il bâille et s'étire. Puis, il lève simplement Sa main. Il est bien d'avoir quelqu'un comme Lui sur le bateau avec vous lors d'une tempête.

*« Ce même jour sur le soir, Jésus leur dit : Passons sur l'autre rive. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait, et il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi. Le vent cessa et un grand calme se fit. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous tellement peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ? Ils furent saisis d'une grande crainte et se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, car même le vent et la mer lui obéissent ? » Marc 4:35-41.*

Jésus a le pouvoir sur la nature.

Quand vous avez faim, et vous n'avez que peu de nourriture, c'est Jésus qui bénit la nourriture et la donne à ses disciples qui la distribuent à plus de 5 000 hommes, au début de Jean 6.

*« Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée (ou) de Tibériade. Une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. Jésus monta sur la montagne et là, il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux, vit qu'une foule nombreuse venait à lui et dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. <sup>7</sup>Philippe lui répondit : Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes ? Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Il y avait à cet endroit beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, rendit grâces et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, qui restaient à ceux qui avaient mangé. Ces gens, à la vue du miracle que Jésus avait fait, disaient : Vraiment c'est lui le prophète qui vient dans le monde. » Jean 6:1-14*

Il a autorité sur la nature. De nombreuses fois, nous voyons ce pouvoir sur la nature. Dans Marc 4, à la fin de cette histoire où il calme les vagues, les disciples sont stupéfaits, et ils disent : « Même le vent et les vagues lui obéissent. » Ils ont peur. Pourquoi ? Ils ne sont pas seuls. Il n'y a qu'un seul qui a le pouvoir sur le vent et les vagues dans l'Ancien Testament, c'est Dieu Lui-même. Ces hommes étaient trop effrayés dans ce bateau pour se rendre compte que *Dieu Lui-même* était dans le bateau avec eux. Juste une petite parenthèse ici au cas où nous passons à côté du miracle, en disant : « Eh bien, chaque fois que je traverse une tempête dans la vie, Dieu va m'aider. » Vous savez, nous ne pouvons pas promettre à nos frères et sœurs persécutés dans des prisons qu'un jour ils pourront sortir. Sur cette terre nous ne pouvons pas faire cette promesse. **Mais** nous pouvons faire la promesse que le Dieu, qui a autorité sur toute la nature, est là avec eux

dans cette prison. Ils ne sont pas seuls. Dieu est avec eux. Il vaut mieux s'accrocher à cette vérité plutôt qu'aux tempêtes de la vie. Jésus a le pouvoir sur la nature.

Ensuite, Jésus a autorité sur la maladie. Marc 1:33 dit : « *Et toute la ville était rassemblée devant la porte.* » J'ai déjà mentionné tous ces différents versets qui parlent de tant de différentes personnes qui viennent dans Sa maison, et Il guérit presque tout le monde dans la ville. C'était une bonne chose d'avoir Jésus dans votre ville à ce moment-là. Je veux que vous notiez quelque chose de très intéressant. Regardez Jean 9:1-41.

*« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il nous faut travailler, tant qu'il fait jour, aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : Va te laver au réservoir de Siloé ce qui se traduit par Envoyé. Il y alla, se lava et, quand il revint, il voyait. »*

*« Ses voisins, et ceux qui auparavant avaient vu qu'il était un mendiant, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? Les uns disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais il lui ressemble. Et lui-même disait : C'est bien moi. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : L'homme appelé Jésus a fait de la boue, me l'a appliquée sur les yeux et m'a dit : Va te laver à Siloé. J'y suis allé, je me suis lavé et j'ai recouvré la vue. Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit : Je ne sais pas. Ils menèrent vers les Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois. Sur quoi, quelques-uns des Pharisiens disaient : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète. Les Juifs ne crurent pas qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue, avant d'avoir appelé ses parents. Ils leur demandèrent : Est-ce là votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle ; mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez âgé pour parler de ce qui le concerne. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs, car les Juifs s'étaient mis d'accord : si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : Il est assez âgé, interrogez-le. Les Pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons nous que cet homme est pécheur. Il répondit : S'il est pécheur, je ne le sais pas ; je sais une chose : j'étais aveugle, maintenant je vois. Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? Ils l'insultèrent et dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit : Voilà ce qui est étonnant, c'est que vous ne sachiez pas d'où il est ; et il m'a ouvert les yeux ! Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là il l'exauce. Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et c'est toi qui nous enseignes ! Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit : Crois-tu au Fils de l'homme ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora.*

SC2\_TS3\_FRA-L'ÉGLISE SECRÈTE SURVOL DU NOUVEAU TESTAMENT © David Platt 2007.doc

*Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons ; aussi votre péché demeure. » Jean 9:1-41.*

C'est Jésus et un aveugle-né, une de mes histoires préférées dans tous les Évangiles. Jésus parle de la façon dont il est «la lumière du monde», et ces personnes présentes débattent sur la cause de l'handicap du mendiant. Est-ce parce que ses parents le lui ont transmis ou parce qu'il aurait fait quelque chose de mal ? Alors Jésus vient sur la scène et commence à parler de la façon dont il est «la lumière du monde. » Au verset 6 : *«Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle. »* C'est un peu dégoûtant. Je veux dire que nous idéalisons parfois le Nouveau Testament. C'est bizarre de voir Jésus cracher et mettre Sa salive et cette boue sur les yeux de cet homme mais cela lui permet de voir.

Ainsi, les chefs religieux sont bouleversés et vous pouvez encercler ou souligner ces différents termes. Vous voyez un mot qui revient au début de toutes leurs questions. Regardons le verset 10 dans Jean 9 : *«Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : L'homme appelé Jésus a fait de la boue, me l'a appliquée sur les yeux »* Ensuite, descendez au verset 16 et au milieu du verset, cet homme commence à se faire harceler par des questions. D'autres ont demandé : *«Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? »* Le mot « comment » est à nouveau mentionnée dans le milieu du verset 16. Ensuite, vous arrivez à la fin du verset 19 : *« Ils leur demandèrent : Est-ce là votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? »* Encercler ce passage également.

*«Comment se fait-il que maintenant il peut voir ? » Alors ils lui demandèrent : «Qu'est-ce qu'il vous a fait ? Comment a-t-il ouvert les yeux ? Il répondit : 'Je vous ai déjà dit et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ?' »*

N'est-ce pas une excellente réponse ? Si vous voulez croire, il suffit d'y croire, mais je ne sais pas pourquoi ils continuent à demander « Comment ? » Ensuite, vous arrivez à la fin de l'histoire et Jésus se retrouve face à face avec cet homme qui avait été guéri au verset 36. Il ne demande pas « comment » ? Qu'est-ce qu'il demande, en fait ?

*« Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora. »*

L'interrogation change dans le verset 36. Le but des miracles de Jésus n'était pas pour montrer « Comment » mais de montrer *qui Il est*, et cet homme l'a compris. C'est pourquoi nous pouvons voir les miracles à plusieurs reprises dans les Évangiles, pour nous donner une description du Roi qui était parmi le peuple. Il règne.

Jésus a le pouvoir sur la nature, sur la maladie. Jésus a autorité sur les démons. Ouvrez la bible à Matthieu 12. Nous voyons à différentes reprises Jésus guérir des gens possédés par des démons. Nous voyons que les démons vont dans des porcs et c'est toujours une scène intéressante. Cependant, je veux que vous regardiez avec moi le verset 24 quand Jésus a un entretien avec les pharisiens au sujet de ces démons qui sont chassés, et je veux que vous voyiez ce qu'il dit.

*« Les Pharisiens l'ayant appris, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Bélzéboul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est dévisé contre lui-même, comment donc son royaume subsistera-t-il ? » Matthieu 12:24-26*

Maintenant, voyons les deux versets suivants, versets 27 et 28.

*«Et si moi, je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous. »*

Il donne une image du royaume de Dieu. Ensuite, vous arrivez au verset 29 : *« Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir auparavant lié cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison. »* Ce que nous voyons ici est une histoire de Jésus qui dit : *«Quand je chasse les démons, que je montre mon autorité sur Satan, je montre mon autorité sur les démons. »* Chaque fois qu'il chasse un démon, ne manquez pas le message, c'est une description du règne de Dieu sur la puissance spirituelle dans ce monde, du règne de Christ sur tout pouvoir spirituel dans ce monde.

L'image au verset 29 nous pose la question suivante : si vous voulez cambrioler la maison d'un homme fort, que faut-il faire d'abord ? Il faut attacher l'homme fort, et Jésus a dit, *« Je suis venu pour faire une chose. J'attache l'homme fort parce que Satan n'a aucun pouvoir avec moi. Je suis le Roi, et je vais l'attacher. »* Jésus va à la croix, et Il bat le péché. Il lie l'homme fort. Maintenant, le péché est-il toujours présent dans nos vies ? Luttons-nous toujours contre le péché ? Y a-t-il une lutte avec le péché dans le reste du Nouveau Testament ? Oui, mais il est lié et un jour viendra où ce sera terminé ; le péché sera finalement détruit. Toutes ces choses : la possession démoniaque, les démons chassés, attendent l'accomplissement du Royaume.

Donc, je vous rappelle, à vous qui m'écoutez, que nous luttons toujours contre le péché et l'adversaire qui nous dit maintes et maintes fois que nous ne pouvons pas vaincre telle ou telle mauvaise habitude, mais rappelez-lui qu'il est lié ! L'homme fort est lié et Jésus-Christ règne sur toutes les puissances spirituelles de ce monde ! Il est le Roi ! Il est venu !

D'autres exemples :

*« Ils arrivèrent sur l'autre rive de la mer dans le pays des Géraséniens. Aussitôt que Jésus eut débarqué, un homme sortant des tombeaux et possédé d'un esprit impur vint au-devant de lui. Il avait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier même avec une chaîne ; car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse nuit et jour dans les tombes et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. Il vit Jésus de loin, accourut, se prosterna devant lui<sup>7</sup> et s'écria d'une voix forte : Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très-Haut ? Je t'en conjure (au nom) de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur. Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. Et ils le suppliaient instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Or il y avait là près de la montagne un grand troupeau de pourceaux en train de paître. Et les démons supplièrent Jésus en disant : Envoie-nous dans ces pourceaux afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer. Il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus et virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte. Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque ainsi qu'aux pourceaux. Alors ils se mirent à supplier Jésus pour qu'il s'en aille de leur territoire. Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, afin de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et*

*comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration. » Marc 5:1-20.*

*«Le lendemain, lorsqu'ils furent descendus de la montagne, une grande foule vint à la rencontre de Jésus. Et voici que du milieu de la foule un homme s'écria : Maître, je t'en prie, porte les regards sur mon fils, car c'est mon fils unique. Un esprit le saisit, et aussitôt il pousse des cris, et l'esprit le fait entrer en convulsion, le fait écumer et le quitte à grand-peine, après l'avoir tout meurtri. J'ai prié tes disciples de le chasser, et ils ne l'ont pas pu. Jésus répondit : Race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous et vous supporterez-vous ? Amène ici ton fils. Comme il approchait, le démon le jeta par terre et le fit entrer en convulsion. Mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père. Et tous furent frappés de la grandeur de Dieu. Tandis que chacun était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus.» Luc 9:37-43.*

Jésus a autorité sur la souffrance. Marc 5:25-34:

*« Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins ; elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage ; au contraire son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Au même instant, la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus ressentit aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et dit : Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal. »*

Vous arrivez à la fin du verset 34: *« Va en paix et sois guérie de ton mal. »* Sois guérie de ton mal ! C'est une déclaration incroyable ! La douleur que ce monde apporte, la liberté que Christ apporte. Jésus a le pouvoir sur la souffrance.

Jésus a l'autorité sur le péché. Marc 2:1-11 nous apprend que Jésus guérit quelqu'un, mais aussi prétend être capable de pardonner ses péchés.

*« Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la parole. On vint lui amener un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient le lui présenter, à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où se tenait Jésus, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes qui étaient assis et qui raisonnaient en eux-mêmes : Comment celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus connut aussitôt par son esprit leurs raisonnements intérieurs et leur dit : Pourquoi faites-vous de tels raisonnements dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. Et à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tous, de sorte qu'ils étaient hors d'eux-mêmes et glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.» Marc 2:1-11.*

Marc 2, verset 6 ou 7, je ne me souviens pas exactement, les leaders religieux pensent, *« Comment celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? »* C'est le passage qui était le plus crucial et qui a amené C.S. Lewis à la

foi en Christ. Pour qu'un Roi fasse ce genre d'affirmation, pour qu'Il soit en mesure de pardonner les péchés, Il devait être Dieu. Jésus a l'autorité sur le péché.

Enfin, Jésus a le pouvoir sur la mort. Matthieu 5:37-43 est l'histoire de la fille qui était morte. Il avait entendu dire qu'elle était malade, mais il n'est pas arrivé à temps. C'est trop tard, elle est morte. Il dit : « Voulez-vous que je vienne quand même ? » Alors, il entre dans cette chambre avec un petit groupe de personnes et il la ramène à la vie.

*« Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin. Vous avez entendu qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te traîner en justice, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. » Matthieu 5:37-43.*

Ensuite, vous arrivez à Jean 11:28-35, et vous voyez son ami Lazare. Jésus n'est pas arrivé à temps pour guérir Lazare et ainsi il va près de sa tombe et il dit : «Lazare lève-toi et sors. »

*«Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième jour. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller. Plusieurs des Juifs venus chez Marie, qui avaient vu ce qu'il avait fait, crurent en lui. » Jean 11:28-35.*

Ensuite, vous avez l'image de Son autorité sur la mort. Il a l'autorité sur toutes ces choses différentes. Vous voyez comment le Royaume est une image de l'autorité, de règne, de souveraineté... et Jésus montre le règne de Dieu ici.

Maintenant, nous allons traiter le problème suivant. La puissance du royaume a été affichée, mais il y a des doutes sur la puissance du Royaume. Par cela, je veux parler de l'inattendu, la tragédie absolument inattendue de la croix. Jésus dit : « Je vais souffrir, être abandonné, et je vais mourir. » Il dit cela maintes et maintes fois et même si nous sommes durs avec Pierre parfois, c'est logique qu'il tire Jésus à part et lui dit : «Ce n'est pas la façon dont on configure un royaume. Tu ne mets pas en place un royaume en allant sur une croix romaine. » L'idée est toujours « Le Royaume conquiert », et l'image est celle du roi qui se rend là où la bataille est la plus féroce, à la source de la bataille. En entrant dans le cœur de celle-ci, le roi, notre Roi, conquiert par la croix. C'est pourquoi l'Eglise se développe dans la persécution parce que le roi a conquis par la croix. Il sait comment prendre ce que le monde fait de mal pour en faire le bien. C'est inattendu. Le dialogue entre Pierre et Jésus nous donne une image sur la souffrance du Royaume. Voyons Marc 8 : 31 à 9 : 1

*« Il commença alors à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite trois jours après. Il disait ces paroles ouvertement. Et Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches. Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples, fit des reproches à Pierre et lui dit : Arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. Puis il appela la foule avec ses disciples et leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à*

*lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ? En effet quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. Il leur dit encore : En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance. »*

Il s'agit d'une tragédie inattendue, mais elle est logique. Tout ce que vous avez vu jusqu'ici et tout ce qui a été identifié sont dans cette introduction. Il est l'Agneau pascal. Il est le Sacrifice du Temple. Il est Celui qui permet notre salut. Il est, en particulier dans Marc, le Serviteur souffrant prophétisé dans Ésaïe. C'est un tout.

Chacun des Évangiles raconte le récit des souffrances du Christ et la mort. Marc raconte ce récit dans Marc 15:21-41 :

*«Ils forcèrent, à porter la croix de Jésus, un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus ; et ils conduisirent Jésus au lieu nommé Golgotha, ce qui se traduit : lieu du Crâne. Ils lui donnèrent à boire un vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas. Ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ce que chacun emporterait. »*

*« C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : Le roi des Juifs. Ils crucifièrent avec lui deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. [Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture : Il a été mis au nombre des malfaiteurs.] Les passants blasphémaient contre lui et secouaient la tête en disant : Hé ! toi qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même et descends de ta croix ! »*

*« Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes se moquaient entre eux et disaient : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. »*

*« A la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éloi, Éloi, lama sabachthani ? ce qui se traduit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et disaient : Voyez, il appelle Élie. »*

*« Et l'un d'eux courut remplir de vinaigre une éponge, la fixa à un roseau et lui donna à boire en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le descendre. »*

*« Mais Jésus jeta un grand cri, puis il expira.*

*« Le voile du temple se déchira en deux de haut en bas. Le centurion, qui se tenait en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »*

*« Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joses, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem. »(Marc 15:21-41).*

La puissance du royaume est mise en doute dans la tragédie inattendue de la croix, mais la puissance du royaume est déclarée dans le triomphe ultime de la résurrection.

Exemples :

*«Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : Pour vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici ; en effet il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voici : je vous l'ai dit. »*

*« Elles s'éloignèrent promptement du tombeau, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds et elles l'adorèrent. Alors Jésus leur dit : Soyez sans crainte ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : C'est là qu'ils me verront. » Matthieu 28:1-10.*

*«Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe très tôt au lever du soleil. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? »*

*« Elles levèrent les yeux et s'aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : Ne vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici ; voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : C'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et hors d'elles-mêmes mais elles ne dirent rien à personne à cause de leur effroi. » Marc 16:1-8.*

*« Le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe de grand matin, en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau ; elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles étaient perplexes à ce sujet, voici que deux hommes se présentèrent à elles en habits resplendissants. Toutes craintives, elles baissèrent le visage vers la terre ; mais ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour ». Et elles se souvinrent des paroles de Jésus. Du tombeau elles s'en retournèrent pour annoncer tout cela aux onze et à tous les autres. C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie mère de Jacques ; et les autres avec elles le dirent aux apôtres ; mais ces paroles leur apparurent comme une niaiserie et ils ne crurent pas ces femmes. Mais Pierre se leva et courut au tombeau. En se baissant il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé. » Luc 24:1-12.*

*«Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était enlevée du tombeau. Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. »*

*« Pierre et l'autre disciple sortirent pour aller au tombeau. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau ; il se baissa, vit les bandelettes qui étaient là, pourtant il n'entra pas. Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient*

*là et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi ; il vit et il crut. Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts. » Jean 20:1-9.*

Le triomphe ultime de la résurrection. Le roi est venu, et le roi a conquis!

Droits: Vous êtes autorisés et encouragés à reproduire et distribuer ce document à condition de ne le modifier en aucune façon, d'utiliser le matériel dans son intégralité, et de ne pas facturer de frais au-delà du coût de la reproduction. Pour affichage sur le Web, un lien vers les médias sur notre site web est préférable. Toute exception à ce qui précède doit être approuvé par Radical.

S'il vous plaît inclure la déclaration suivante sur toute copie distribuée : Par David Platt.  
© David Platt & Radical. Site Web: Radical.net